

Zachée : commentaires

Projet Colossiens 3:16 - Bernard Guy

Les chefs religieux se plaisaient à condamner... mais Dieu se plaisait, et se plaît toujours, à pardonner les pécheurs repentants...

Luc 19.1-10

¹ Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. ² Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus; ³ mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. ⁴ Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. ⁵ Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. ⁶ Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. ⁷ Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : Il est allé loger chez un homme pécheur. ⁸ Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. ⁹ Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. ¹⁰ Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

1. Pourquoi Zachée cherchait-il à voir Jésus (v. 2)? Qu'est-ce que le fait de monter dans un arbre¹ pour le voir nous révèle à son sujet (v. 3-4, 6)?

¹ Le sycomore est un arbre robuste aux branches qui s'étendent. Son bois était utilisé pour faire des cercueils et d'autres objets en Égypte. Ses fruits sont comestibles et il était cultivé pour cette raison (#Am 7.14). C'est l'arbre dans lequel Zachée est monté (#Lc 19.4).

- 2. Habiter sous le toit de quelqu'un signifiait beaucoup plus à l'époque que de trouver refuge quelque part (v. 5-6). Qu'est-ce que Jésus communique en le faisant?**

- 3. Comment comprendre le verset 8? Est-ce que Zachée croyait que le salut s'obtenait par les œuvres? (Zachée en faisait plus qu'il était exigé dans la loi [No 5.7].)**

- 4. Décrivez en vos mots l'importance des épisodes de la guérison de l'aveugle (Lc 18.35-43) et de la visite chez Zachée (Lc 19.1-10) alors que Jésus s'apprête à entrer en triomphe dans la ville sainte.**

Extraits d'articles tirés du Dictionnaire biblique pour tous et du Nouveau dictionnaire biblique

Hospitalité

En Orient, on a considéré de tout temps comme un devoir sacré d'accueillir, nourrir, loger et protéger tout voyageur qui s'arrête devant la tente ou la maison. L'étranger est traité comme un hôte, et ceux qui ainsi ont mangé ensemble sont liés par les plus forts liens d'amitié, confirmés par des présents mutuels et entretenus de père en fils. - La loi de Moïse recommandait l'hospitalité #Lv 19.34 qui était aussi chez les Grecs un devoir religieux. L'actuelle manière de faire des Arabes est ce qui rappelle le plus l'ancienne hospitalité hébraïque. Un voyageur peut s'asseoir à la porte d'un homme parfaitement inconnu, jusqu'à ce que le maître de la maison l'invite à souper. S'il prolonge son séjour un peu de temps, on ne lui posera aucune question sur ses intentions; il pourra partir ensuite sans dédommagement autre que le vœu : que Dieu soit avec vous! Avec l'accroissement de la population hébraïque, on vit s'ouvrir de nombreuses hôtelleries (v. ce mot), mais l'hospitalité familiale n'en subsista pas moins. Il y en a de nombreux exemples dans l'A.T. #Gn 18.1-8; 19.1-3; 24.25, 31-33; Ex 2.20; Jude 19.15-21; 2 Ki 4.8 (etc.; cf. Jb 31.32). Le mauvais riche de Luc 16.19-25 violait gravement la loi de l'hospitalité. Le N.T. enseigne ce que doit être l'hospitalité chrétienne #Lc 14.12-14. En grec, le mot « hospitalier » est philoxenos, ami des étrangers #Tt 1.8; 1 P 4.9 et « hospitalité » philoxenia, amour des étrangers #Rm 12.13; Hé 13.2. - Ce devoir est d'ailleurs d'autant plus agréable qu'une merveilleuse promesse lui est attachée #Mt 10.40-42.

Manger

Une alliance ou une réconciliation entre 2 parties se scellait et se célébrait souvent par un repas (par exemple Gn 31.54; Ex 24.9-11). D'une manière générale, le repas signifiait la communion entre les convives. Ainsi, en signe de solidarité avec les publicains et les pécheurs rejetés par les Juifs, Jésus a mangé avec eux #Mt 9.11; Lc 14.12-14. À cause de cette signification symbolique du repas, se retourner contre celui avec qui on avait mangé était l'acte le plus vil. Jésus n'a pas été trahi par un étranger, mais par l'un de ceux qui étaient à table avec lui #Mc 14.18. Après la résurrection de Jésus, les disciples, ses témoins, ont mangé et bu avec lui #Ac 10.41. Refuser de manger avec quelqu'un équivaut à une rupture de communion avec lui #1 Co 5.11. Le symbolisme du repas préfigure également la félicité de l'ère messianique #Isa 25.6-9 (cf. 1 Co 11.26; Ap 3.20).